



VENTURE. BILAN

## Truffle a privilégié les réinvestissements en 2011

**T**ruffle a investi 40 millions d'euros en France en 2011, dont les trois quarts en réinvestissements, pour soutenir 17 participations françaises de son portefeuille. Le VC dont l'activité est structurée en trois domaines de spécialités distincts (les sciences de la vie sous la houlette de Philippe Pouletty, les technologies de l'information chapeautées par Bernard-Louis Roques, et l'énergie sous la direction de Jean-François Fourt) a essentiellement remisé dans ses portefeuille Cleantech (2-B Energy, Croissance Bois, Eco-Carbone, Acerde, Acility...) et Biotech (Carmat, Neovac, Pharnext, Vexim...). Malgré une collecte plus faible des véhicules fiscaux en 2011, Truffle a donc maintenu le rythme de ses investissements de 40 à 50 millions d'euros par an. Après avoir battu des records de levée en 2010 avec 87 millions d'euros tous véhicules confondus, dont 40 millions d'euros via ses holdings incubatrices, les levées 2011 ont été moins

fructueuses, avec une collecte de 35 millions d'euros dont 20 millions pour les FCPI ISF et 15 millions en IR. « Les incertitudes liées à l'environnement fiscal ont retardé la campagne et perturbé les distributeurs des produits défiscalisés », regrette Henri Moulard, président de Truffle, qui ne veut pas dépendre uniquement de l'épargne, dont la source pour le venture est aussi menacée de tarissement :

« Nous jouons sur plusieurs tableaux : nous amorçons souvent les premiers tours en solo, nous remisons en deuxième tour avec des co-investisseurs ; dans un troisième temps, nous sollicitons la bourse ; et enfin, nous mettons en place des private placements », explique Henri Moulard, qui revendique un positionnement « atypique sur le ven-

ture et le seed capital, que la plupart des acteurs français ont abandonné au profit du capital développement ».

Henri Moulard

